ANX190 · ANNEXES DÉDIÉES

Le vocabulaire hébreu de la sixième plaie : suie, poussière et ulcères

Le récit de la sixième plaie occupe cinq versets, en Exode 9.8-12. Il présente une structure particulièrement concise. Cette organisation met en évidence trois mouvements....

LECTURE
23 min

RÉFÉRENCES
28

LIVRES CITÉS
7

PUBLIÉE
09/11/2026

MISE À JOUR
09/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1.1. Le texte hébreu et sa structure 2
1.2. Le terme pîaḥ : la suie du fourneau 3
1.3. Le terme kibshân : le fourneau 3
1.4. Le terme 'ābāq : la poussière fine 4
1.5. Le terme sheḥîn : les ulcères 4
1.6. L'expression 'ăbabbu'ōt : les pustules 5
1.7. Le verbe 'āmad : se tenir devant Moïse 5
1.8. Le verbe ḥāzaq : l'endurcissement du cœur 6
1.9. Le cœur dans la pensée biblique 6
1.10. Synthèse lexicale 7
1.11. Conclusion de l'annexe 7
Lexique 8

1.1. Le texte hébreu et sa structure

Le récit de la sixième plaie occupe cinq versets, en Exode 9.8-12.

Il présente une structure particulièrement concise.

VERSET	CONTENU	FONCTION DANS LE RÉCIT
Exode 9.8	Ordre de prendre de la suie et de la jeter vers le ciel	Annonce du geste prophétique
Exode 9.9	Annonce de la poussière et des ulcères	Description du jugement
Exode 9.10	Exécution de l'ordre et apparition des ulcères	Accomplissement de la parole divine
Exode 9.11	Incapacité des magiciens à se tenir devant Moïse	Manifestation de leur impuissance
Exode 9.12	Endurcissement du cœur de Pharaon	Conclusion théologique

Cette organisation met en évidence trois mouvements.

Le premier concerne la parole divine adressée à Moïse et Aaron.

Le deuxième décrit l'accomplissement du jugement.

Le troisième présente ses conséquences sur les magiciens et sur Pharaon.

Contrairement à certaines plaies précédentes, aucune négociation n'est rapportée entre Moïse et le souverain.

La brièveté du récit accentue ainsi le caractère immédiat et irrésistible du jugement.

1.2. Le terme pîaḥ : la suie du fourneau

Le mot hébreu employé pour désigner la matière que Moïse et Aaron doivent prendre est פִּיחַ (pîaḥ).

Il désigne une matière fine provenant de la combustion, généralement traduite par « suie » ou « cendre ».

Dans Exode 9.8, cette matière est prélevée dans un fourneau.

Le texte précise que Moïse doit la jeter vers le ciel devant Pharaon.

Le geste possède une fonction prophétique : il accompagne l'annonce d'un jugement dont l'accomplissement dépend de la puissance divine.

La suie ne doit donc pas être considérée comme une substance possédant en elle-même une capacité naturelle à provoquer une affection généralisée.

Le récit attribue explicitement le fléau à l'intervention de l'Éternel.

Le geste accompli par Moïse constitue le signe visible de cette intervention.

L'utilisation d'une matière ordinaire pour accompagner un acte divin se retrouve dans plusieurs passages bibliques.

En Exode 7.19-20, Aaron étend son bâton sur les eaux, qui deviennent du sang.

En Exode 8.12-13, Aaron frappe la poussière de la terre, et celle-ci devient des moustiques.

En Exode 9.8-10, Moïse répand la suie, et des ulcères apparaissent.

Ces gestes montrent que les instruments matériels ne constituent pas la source autonome du miracle.

Ils accompagnent l'exécution de la parole divine.

1.3. Le terme kibshân : le fourneau

Le mot hébreu כִּבְשָׁן (kibshân) désigne un fourneau ou une installation destinée à produire une chaleur intense.

Il apparaît notamment en Genèse 19.28, où la fumée montant de la région de Sodome et Gomorrhe est comparée à celle d'un fourneau.

Il est également employé en Exode 9.8-10 pour désigner le lieu d'où provient la suie.

Le terme évoque donc un environnement de combustion et de chaleur.

Dans le contexte égyptien, différents types de fours pouvaient être utilisés pour des activités artisanales.

Cependant, Exode 9.8 ne précise ni la fonction exacte du fourneau ni son emplacement.

Il ne permet donc pas d'affirmer avec certitude qu'il s'agissait d'un four destiné à la cuisson des briques fabriquées par les Israélites.

Le rapprochement avec leur travail forcé demeure néanmoins possible sur le plan symbolique.

Exode 1.14 mentionne explicitement les travaux pénibles imposés aux Hébreux, notamment dans la

fabrication des briques.

La présence d'un fourneau dans le récit de la sixième plaie peut ainsi rappeler l'environnement matériel de l'oppression.

Cette interprétation doit toutefois être distinguée de l'information directement fournie par le texte.

1.4. Le terme 'ābāq : la poussière fine

En Exode 9.9, la suie jetée vers le ciel doit devenir une fine poussière répandue sur le pays d'Égypte.

Le terme hébreu אָבָק ('ābāq) désigne une poussière fine.

Il ne s'agit pas du même mot que celui employé en Genèse 2.7 pour la poussière du sol, où apparaît le terme עָפָר ('āfār).

Cette distinction lexicale mérite d'être soulignée.

Les deux mots peuvent appartenir au champ sémantique de la poussière, mais ils ne sont pas interchangeables dans tous leurs emplois.

En Exode 9.9, l'accent porte sur la dispersion de la matière.

La suie devient une poussière qui se répand sur le territoire égyptien.

Le texte ne décrit pas les mécanismes physiques de cette diffusion.

Il présente simplement le geste de Moïse et l'accomplissement du jugement annoncé.

La transformation de la suie en poussière répandue dans le pays manifeste ainsi l'étendue de l'intervention divine.

1.5. Le terme sheḥîn : les ulcères

Le mot hébreu שְׁחִין (sheḥîn) désigne une affection inflammatoire de la peau, généralement traduite par « ulcère », « furoncle » ou « inflammation ».

Ce terme apparaît dans plusieurs passages de l'Ancien Testament.

En Exode 9.9-11, il décrit les lésions provoquées par la sixième plaie.

En Lévitique 13.18-23, il est employé dans les prescriptions concernant l'examen d'une affection cutanée.

En Deutéronome 28.27 et Deutéronome 28.35, il apparaît dans le contexte des malédictions associées à la désobéissance.

En Job 2.7, il décrit l'affection douloureuse qui frappe Job.

Ces différents emplois montrent que le terme possède un champ d'application assez large.

Il ne permet pas, à lui seul, d'identifier une maladie précise selon les classifications médicales modernes.

La description d'Exode 9.9-10 insiste sur l'apparition de lésions inflammatoires accompagnées de

pustules.

Le texte souligne ainsi la gravité visible du fléau sans fournir un diagnostic médical détaillé.

1.6. L'expression 'ăbabbu'ōt : les pustules

Exode 9.9-10 précise que les ulcères produisent des pustules.

Le terme hébreu אֲבַעְבֻּעֹת ('ăbabbu'ōt) désigne des boursouflures ou des cloques.

Il complète le mot sheḥîn en précisant l'aspect des lésions.

L'association des deux termes permet de comprendre que le fléau ne consiste pas simplement en une irritation légère.

Il provoque une affection cutanée visible et suffisamment grave pour empêcher les magiciens de se tenir devant Moïse.

Le texte ne précise cependant ni la durée exacte de la maladie ni l'évolution médicale des lésions.

Il ne mentionne pas non plus de décès directement attribués à cette sixième plaie.

Ces limites doivent être respectées afin de ne pas attribuer au récit des informations qu'il ne fournit pas.

1.7. Le verbe 'āmad : se tenir devant Moïse

Exode 9.11 indique que les magiciens ne peuvent plus se tenir devant Moïse.

Le verbe hébreu עָמַד ('āmad) signifie notamment « se tenir debout », « se présenter » ou « demeurer en position ».

Dans le contexte de la sixième plaie, il exprime l'incapacité des magiciens à se présenter devant Moïse comme ils l'avaient fait auparavant.

Cette incapacité est explicitement attribuée aux ulcères.

Le texte ne précise pas si les magiciens sont physiquement incapables de rester debout ou si leur état les empêche de comparaître dans le cadre de la confrontation.

Les deux dimensions peuvent être envisagées, mais l'essentiel demeure leur exclusion de la scène.

Ils ne peuvent plus exercer leur fonction d'opposants aux signes accomplis par les serviteurs de l'Éternel.

Cette déclaration marque une étape importante dans la progression du récit.

Leur impuissance, déjà reconnue lors de la troisième plaie, devient désormais manifeste dans leur propre condition corporelle.

1.8. Le verbe ḥāzaq : l'endurcissement du cœur

Exode 9.12 utilise le verbe hébreu חָזַק (ḥāzaq) pour décrire l'action de l'Éternel sur le cœur de Pharaon.

Ce verbe possède notamment les sens de « devenir fort », « être ferme » ou « rendre ferme ».

Dans le contexte de l'endurcissement, il exprime la fermeté persistante du cœur de Pharaon dans son refus.

Le vocabulaire de l'Exode comprend également d'autres verbes associés à l'endurcissement.

Le verbe כָּבֵד (kābēd) exprime notamment l'idée d'être lourd ou de rendre lourd.

Le verbe קָשָׁה (qāshâ) peut exprimer l'idée de dureté ou d'obstination.

Ces différents termes contribuent à présenter la résistance de Pharaon sous plusieurs aspects.

En Exode 9.12, l'action est explicitement attribuée à l'Éternel.

Cette formulation correspond aux annonces faites auparavant en Exode 4.21 et Exode 7.3.

Elle ne supprime cependant pas les passages qui décrivent les décisions personnelles de Pharaon.

L'ensemble du récit maintient les deux dimensions : la souveraineté divine et la responsabilité humaine.

1.9. Le cœur dans la pensée biblique

Dans le langage biblique, le cœur ne désigne pas uniquement le siège des émotions.

Il représente également le centre de la pensée, de la volonté et des décisions.

En Deutéronome 6.5, l'amour de Dieu engage le cœur, l'âme et la force.

En Proverbes 4.23, le cœur est présenté comme la source des orientations de la vie.

En Jérémie 17.9-10, le cœur humain est décrit comme difficile à connaître, tandis que l'Éternel sonde les cœurs et éprouve les dispositions intérieures.

L'endurcissement du cœur de Pharaon concerne donc davantage qu'une réaction émotionnelle.

Il exprime une résistance profonde de sa volonté à la parole divine.

Le souverain refuse de reconnaître l'autorité de l'Éternel parce qu'une telle reconnaissance impliquerait de renoncer à maintenir Israël dans l'esclavage.

Son cœur demeure attaché à sa propre décision.

La sixième plaie montre que cette résistance persiste malgré l'accumulation des signes.

1.10. Synthèse lexicale

TERME HÉBREU	TRANSLITTÉRATION	SENS PRINCIPAL	RÉFÉRENCE
פִּיחַ	pîaḥ	Suie, cendre fine	Exode 9.8
כִּבְשָׁן	kibshân	Fourneau	Exode 9.8
אָבָק	'ābāq	Poussière fine	Exode 9.9
שְׁחִין	sheḥîn	Ulcère, inflammation cutanée	Exode 9.9
אֲבַעְבֻּעֹת	'ăbabbu'ōt	Pustules, cloques	Exode 9.9
עָמַד	'āmad	Se tenir, se présenter	Exode 9.11
חָזַק	ḥāzaq	Être ferme, rendre ferme	Exode 9.12
לֵב	lēb	Cœur, volonté, pensée	Exode 9.12

1.11. Conclusion de l'annexe

L'étude du vocabulaire hébreu d'Exode 9.8-12 permet de mieux comprendre la précision du récit.

La suie du fourneau constitue le signe matériel du jugement.

La poussière souligne sa diffusion sur le territoire égyptien.

Les ulcères et les pustules décrivent une affection corporelle suffisamment grave pour atteindre les magiciens et les empêcher de se présenter devant Moïse.

Enfin, le vocabulaire de l'endurcissement révèle la persistance de la résistance de Pharaon et l'intervention souveraine de l'Éternel.

Ces éléments confirment que la sixième plaie ne se limite pas à la description d'une maladie.

Elle constitue un jugement divin dont chaque étape contribue à manifester la souveraineté de Dieu et l'impuissance des puissances qui s'opposent à sa volonté.

LEXIQUE

La nature du cœur de l’homme — Cette question sur la nature du cœur de l’homme, touche à l’un des grands débats théologiques et anthropologiques de toute la tradition biblique : la nature du cœur humain. La parabole du semeur illustre cette tension entre réceptivité naturelle et transformation nécessaire.
INF155 · https://schilo.org/inf155-la-nature-du-coeur-de-lhomme/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX189 - La cinquième plaie et les enseignements bibliques sur la souveraineté de Dieu https://schilo.org/anx189-la-cinquieme-plaie-et-les-enseignements-bibliques-sur-la-souverainete-de-dieu/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX191 - Les ulcères dans la Bible : maladies, jugements et souffrances humaines https://schilo.org/anx191-les-ulceres-dans-la-bible-maladies-jugements-et-souffrances-humaines/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx190-le-vocabulaire-hebreu-de-la-sixieme-plaie-suie-poussiere-et-ulceres/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.